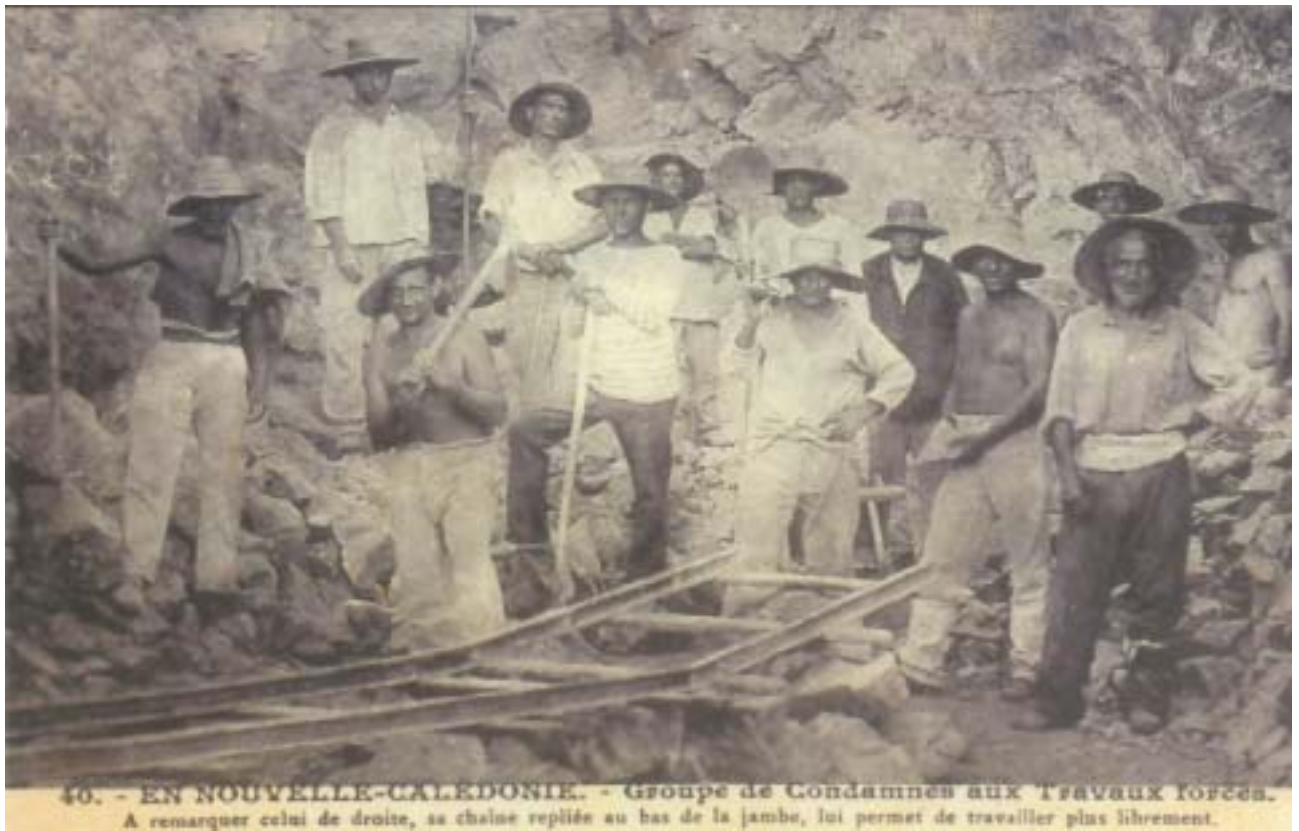


## Document 5

### Du pic à la pelle : l'évolution de l'exploitation minière en Nouvelle-Calédonie



Source : collection Max Shekleton

Les forçats puis les travailleurs asiatiques ou néo-hébridais, sujets de colonies françaises ou hollandaises, émigrés sous contrat pour 3 à 5 ans, ont récolté à la main les divers minerais de Nouvelle-Calédonie, jusqu'à l'aube du XXème siècle.



La mécanisation des exploitations minières a commencé avec l'arrivée des bulldozers américains (1942).

En 2003, la SLN a fait venir plusieurs pelles parmi les plus performantes au monde sur sa mine du Grand Plateau, à Thio.

(Photo S. Boyer – novembre 2003)

**Document 6**

**Doniambo, l'évolution de 1910 à 2000.**



**L'usine de la Société des Hauts Fourneaux en 1910 (photo SLN)**



**Le site industrialo-portuaire de la SLN en 2001. (Photo SLN 2001)**



**L'usine de la SLN vue du canal.** (Photo SLN 2001)

## Document 7

### Thio, le plus ancien centre d'exploitation du nickel en Nouvelle-Calédonie



Source : Collection Sylvette Boyer, novembre 2003.

L'histoire de Thio, sur la côte Est de la Grande-Terre se confond avec celle de la mine et du nickel. Dès 1876, Hanckar se rend acquéreur des mines de Thio, rachetées en 1880 par la SLN. Longtemps, les mines furent exploitées à la main par les Néo-Hébridais et surtout les « contrats de chair humaine » fournis par l'administration pénitentiaire, alimentant l'usine de fusion d'Ouroué.

Avant la Première Guerre mondiale, les grands voiliers venaient charger le minerai de nickel en baie de Thio, alors l'équivalent du port de Valparaiso.

La SLN installa une usine de fusion de nickel à Thio Mission de 1913 à 1931.

Six grands ensembles de mines ont contribué à faire de Thio la capitale du nickel : le massif du Plateau, la vallée de la Dothio, les Bornet, le Ningua, le Camp des Sapins, les mines de Meh, Borindy et Port Bouquet. Aujourd'hui, seules les mines du Plateau et du Camp des Sapins sont encore en activité.

La SLN est soucieuse de protéger l'environnement. Des installations permettent de limiter la pollution des eaux, en particulier. Les techniques de revégétalisation, de plus en plus performantes, contribuent à la réhabilitation d'anciens sites miniers et à la préservation des milieux écologiques sur les mines en exploitation.

\*\*\*\*\*

## Document annexe

### **Chronologie minière en Nouvelle-Calédonie (1850-1914) Éléments de compréhension**

**Sylvette BOYER**

*L'étude de l'exploitation minière en Nouvelle-Calédonie permet l'étude de :*

- **La division internationale du travail au XIXe siècle :**

\*1863 arrivée de Jules Garnier et découverte d'une roche contenant du nickel. \*1873 : Coste découvre un gisement de nickel au Mont d'Or. \*13/9/1873 : législation sur les mines en NC. \*1873 : Cyprien Coste crée la Société des Mines de nickel. \*12/12/73 : Tully et Cie déclarent officiellement la découverte de 2 gisements de nickel au Mont D'Or. \*21/01/74 : Tully et Cie demandent concession de 400ha. \*1874 : Robson et Burke demandent une concession de 50ha au Mont D'Or. \*1875 : Higginson achète Bel Air à Houaïlou. \*1875 : début des exploitations à Païta, Boa Kaine (Canala), Bel Air (Houaïlou), Bienvenue (Nakety). \*1875 : 68 mines concédées et 47 demandes. \*1875 : Hanckar achète Boa Kaine, mines du Plateau , et Bienvenue. \*1877 : Higginson rachète le Plateau, \*30/11/1877 : Belvédère cédé à Higginson, Hanckar et Cie (24ha80), Hanckar rachète Bornet 1 et 2 et Santa Maria. \*1878 : Lemire écrit que Thio est un centre important. \*10/5/1880 : création « Sté Le Nickel, système Garnier » avec Higginson, Garnier, Henri Marbeau aîné. \*1880 : grande prospérité des mines. \*1885 : découverte de Ouenghi, Tontouta, massif du Sud, Koniambo, Mueo... \*1887 : redémarrage de quelques mines, consommation mondiale : 3000T/Ni métal dont 2600T de NC. \*1888 : rétrocession du contrat de la « Balade » de Higginson à SLN. \*1889 : la direction des mines SLN s'installe à Thio. \*1895 : Higginson et Desmazures exploitent à Port Bouquet. \*1906 : décret du 10/3/06 obligeant les sociétés minières à avoir leur siège en NC : vise INCO

- **La quantité et la qualité de la main d'œuvre : Les conditions de travail et les différents régimes des travailleurs sont observés :**

\*2/05/1863 décret désignant la NC comme lieu de transportation (1<sup>er</sup> convoi par l'Iphigénie le 9/5/64). \*1875 : 5268 condamnés en cours de peine en NC. \*1878 : 1<sup>er</sup> contrat de main-d'œuvre pénale dit « de Balade » en faveur de Higginson (rétrocédé à SLN en 1888). \*1880 : capture de Néo-hébridais pour le travail en Nouvelle-Calédonie. \*1880 : 6355 condamnés en cours de peine. \*1885 : arrivée de 166 Chinois pour les mines de nickel, contrat de 5 ans. \*16/3/1885 : suspension de l'immigration océanienne (crise et trop d'abus), 7328 condamnés en cours de peine) \*1887 : traité pour l'emploi par SLN de

100 à 200 transportés. \*1888 : installation du camp de Thio : le Plateau (350 condamnés) puis Ouroué (93 condamnés) \*1889 : reprise de l'immigration néo-hébridaise. \*1890 : contrat pour la SLN pour 33 mois : 200 à 400 relégués utilisés seulement à Nakéty en 1891. \*1891 : évasions du camp de Toumourou à Thio en juillet. Violentes attaques contre SLN qui bénéficie de main-d'oeuvre pénale. \*1891 : arrivée de 768 Tonkinois et Annamites pour la SLN. \*1891 : arrivée de plusieurs centaines de « Pavillon Noir » tonkinois, condamnés politiques du bagne de Poulo-Condor. \*1892 : arrivée des Iers Japonais : 599 à Thio pour les mines Meh, Toumourou, Pauline, en 1892, seul le Plateau a encore des forçats. \*1893 : décret sur l'immigration. Arrivée de Néo-Hébridais à Thio. \*1895 : arrivée de Tonkinois et Annamites, 600 Indiens, 600 Javanais. \*1895 : camp de Thio : 6 annexes depuis 1889 : Plateau, Toumourou, Mission, Meh, îlot Ste Marie. \*1896 : encore 1000 à 2000 condamnés à Thio au milieu d'un personnel libre très nombreux. \*1897 : la plus grande partie des Japonais a quitté Thio (500 sur 600). \*1898 : contrats d'utilisation de relégués sur mines diverses puis arrêt. \*1899 : création de l'Office du Travail. \*1900 : arrivée de 1000 Japonais pour Thio et Kouaoua. \*1901 : fin des contrats entre la SLN et l'administration pénitentiaire \*31/1/1901, les bagnards retournent à l'île Nou. \*1903 : en juillet, effectifs SLN : 800 ouvriers, 2 mines : Méa (Kouaoua) et Bornet (Thio). \*1910 : restent à Thio 303 anciens transportés sur 1483 Européens.

- La mise en place et développement de réseaux d'échanges :

\*1870 : création d'un service régulier, bimensuel avec l'Australie, steamer *Havilah* (John Higginson). \*1872 : création par Higginson d'un service de circumnavigation (origine du Tour de Côtes). \*1884 : trajet Europe par Cap Horn : 75 à 100 jours.

- L'évolution de l'extraction du minerai de la pelle au wagonnet :

\*1874 : début d'exploitation au Plateau à Thio. \*1875 : 6/10/75 : Lemescam demande la concession Belvédère 1 (50ha). Edouard Bridon dirige une mine à Thio. Hanckar achète les mines du Plateau. Exploitations au Plateau : Belvédère, Moulinet, Sans culottes, Santa Maria. \*1884 : travail sur les mines 3X8 en souterrain et 9ha en surface. \*1897 : inauguration de la voie Decauville de Si Reis, locomotive baptisée du nom du Gouverneur Feillet en août 1897. \*1909 : la teneur du minerai passe de 6 à 10%. \*1901 : construction téléphérique Bornet et voie ferrée Toumourou-Emma. \*1906 : inauguration du transbordeur. \*1910 : voie des Bornet terminée. \*1912 : projet téléphérique Emma-Ouenghi-Kongouhaou (au 1/6/10 :17.6km), fin de la voie ferrée d'Emma.

- et à partir de celui-ci, du nickel de la pyrométallurgie à l'hydrométallurgie :

\*29/9/1876 : Lemescam expose projet de construction des hauts fourneaux, présente 1 lingot réalisé en février 1876. \*1876 : le nom du minéral de garniérite est reconnu par l'Académie des Sciences de Paris \*1876 : Garnier : procédé de fusion du nickel, il crée la société française Anonyme pour le traitement du nickel, cobalt, cuivre etc... \*10/12/1877 : lancement de l'usine métallurgique de la Pointe Chaleix à Nouméa. \*1878 : début d'activité à la Pointe Chaleix, présentation de fonte et minerais calédoniens à l'exposition de 1878, consommation mondiale de Ni : 400T métal Ni /an. \*1880 : les fontes de la Pointe Chaleix à 60% de nickel sont affinées à l'usine de Septème près d'Aix-en-Provence. \*1882 : production du nickel en NC : 2528T. \*1883 : récession : arrêt des fours de la Pte Chaleix. \*1884 : production de Ni NC 10888T. \*1885 : arrêt de l'usine de la Pte Chaleix, le 30/6 : les mines sont déclarées en chômage jusqu'au 31/12/1894 :

suspension des taxes. \*1887 : construction au Havre d'une usine d'affinage, le matériel de la Pte Chaleix est transporté à Ouroué. \*1889 : production Ni NC : 19741T forte demande. \*1889 : redémarrage provisoire de l'usine de la Pte Chaleix. \*1889 : Levat , Directeur de la SLN, crée l'usine d'Ouroué, la direction des Mines SLN s'installe à Thio. \*1891 : arrêt usine d'Ouroué au 1/1/91, 587T de mattes en 2 ans. Début janvier : arrêt métallurgie d'Ouroué. \*1892 : l'usine de fusion du Havre fonctionne depuis mai (usine d'affinage transformée en 1<sup>ère</sup> fusion). \*1894 : Higginson et Desmazures, avec SLN, projettent des hauts fourneaux. \*1985 : minerai expédié à Glasgow (usine de Kirkintilloch) pour mattes puis affinage au Havre. \*1896 : production de Ni NC : 37000T. \*1897 : espoir de reprise des mines et de construction de hauts fourneaux à Muéo ou à Koné. \*1901 : production Ni NC : 133000T, projet d'une usine hydro-électrique à Thio : avorté \*1902 : 147000 T Ni NC, nouvelle crise en vue, la SLN (1800 ouvriers) réduit ses effectifs. 6 mines en activité. \*1903 : 82188T Ni NC/an. \*1904 : 81879 Ni NC. \*1909 : projet au conseil d'administration du 30/3 : une usine sera construite à Thio. \*1910 : 21/3/10 : le conseil d'administration de la SLN annonce que l'usine de Thio sera retardée. \*10/07/1910 : création de l'usine de Doniambo par Sté des Hauts Fourneaux (Ballande) (matte) \*26/10/1910 : 1<sup>ère</sup> fusion à Tao (Sté Hydro-électrique de Tao, filiale de la Sté Calédonienne Des Mines). \*1912 : production Ni NC : 100000T. \*1904 : projet SLN d'un barrage et d'une usine de Yaté pour alimenter la fusion électrique à Thio (le 29/12/04) et fournir l'énergie pour Nouméa. \*11/01/1912 : mise en service usine de fusion de Thio-Mission (mattes brutes).

- Divers :

\*1876 : Higginson est naturalisé français. \*1877 : faillite de la Banque Marchand : catastrophe économique pour le monde économique calédonien. \*1877 : modification de la fiscalité minière par le Gouverneur de Pritzbuier : 9f/t ou 3% sur valeur fixe d'une tonne de nickel. **1877 : crise économique, faillite de mineurs, fermeture des ateliers Charbonneaux, Lemescam...** 1880 : valeur du nickel : 12f/kg. \*1883 : modification de la fiscalité des mines : 3% sur valeur produits bruts ou 10f/ha/an. \*1884 : valeur du nickel : 6f/kg. \*1892 : fiscalité des mines : 0.5f/ha si exploitation, 2f/ha si non exploitation. \*1895 : crise du nickel très grave depuis 1893: arrêt des mines. \*1898 : reprise des exploitations de mines. \*1899 : critiques contre la SLN qui devient Etat dans l'Etat : vie du personnel en circuit fermé. \*1902 : mission Glasser en Nouvelle-Calédonie sur les mines (rapport au ministre de l'Industrie). \*1903 : vives critiques contre les sociétés à capitaux canadiens qui réduisent la production calédonienne pour favoriser le Canada. \*1904 : décès de Higginson. Crise du nickel : 1 seule mine (Bornet) à Thio reste ouverte en juillet.

\*\*\*\*\*



## RESSOURCES DOCUMENTAIRES

### 1 Les sources documentaires faciles d'accès (liste non exhaustive):

On trouvera dans le *livre d'histoire du cours moyen et dans celui de BEP*, édités par Hachette et le CTRDP de Nouvelle-Calédonie et dans les « *cahier d'exercices de 3<sup>ème</sup>* » et « *cahier d'exercices de BEP* », édités par le CTRDP/CDP, un certain nombre de documents (textes et photos, exercices), qui peuvent être exploités en classe par une étude particulière ou une mise en relation.

Le *Mémorial calédonien* et *l'Encyclopédie de la Nouvelle-Calédonie* présentent de nombreux documents iconographiques, témoignages et articles (nécessitent parfois une vérification).

Le catalogue de l'exposition permanente du musée de la Ville de Nouméa « *1914-1918. Mémoires océaniques de la Grande Guerre ; Chronique calédonienne* » est riche en documents en particulier des documents officiels, des chiffres remis à jour par Sylvette Boubin-Boyer, quelques documents se rapportent à la mine (problème des Calédoniens ayant la nationalité allemande ou autrichienne, tonnage du minerai extrait pendant la guerre ...).

Le catalogue de l'exposition *150 ans de mémoire partagée* (septembre 2003-février 2004).

Les bulletins de l'APHGNC n° 17-18-19, entre autres.

Les bulletins de la SEHNC : Consulter l'index, car ils sont extrêmement nombreux à avoir proposé des sujets se rapportant à l'exploitation minière (hommes/sites/techniques...), entre autres, les numéros 21, 35, 40, 89, 101, 116, et tous ceux des années 2000 à 2003.

Le supplément « *Économie* », des *Nouvelles calédoniennes* du mardi.

Le journal de l'Union calédonienne *L'Avenir* (problèmes politiques, syndicaux et de société, liés à l'exploitation minière).

- Aux Archives de Nouvelle-Calédonie, on peut consulter des documents de toutes provenances et des journaux sur de nombreux sujets relatifs à l'exploitation minière dans l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.
- La SLN ouvre aux personnes intéressées, ses archives et certains services techniques.
- Le service des mines, à la DITTT, Vallée du Tir à Nouméa, possède de nombreuses cartes et documents relatifs à l'exploitation minière en Nouvelle-Calédonie des origines à nos jours.
- INCO et FALCONBRIDGE ont un service de communication ouvert aux enseignants.
- Sur l'usine expérimentale de Tao : voir l'article de Yann Bencivengo dans "*Archéologie industrielle en France*", n° 33, décembre 1998, que l'on peut trouver à la bibliothèque de l'Université.

De nombreux sites (usines, mines, musées) sont ouverts à la visite. Alain FORT, guide du patrimoine à Nouméa, organise des visites commentées des sites d'exploitation minière ancienne dans le Sud de la Grande Terre.

Différents films vidéo, dont *Le roi Nick*, ATOM/RFO, 1996.

## **2 Bibliographie (sommaire) pour un approfondissement des contenus scientifiques :**

*101 mots pour comprendre la mine en Nouvelle-Calédonie*, ouvrage collectif sous la direction de Yann Bencivengo, éditions Île de Lumière, Nouméa, 1999. Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui veulent se procurer rapidement un maximum d'informations : chronologie, glossaire, bibliographie, vidéographie, illustrations, pour préparer leurs cours.

*101 mots pour comprendre l'histoire de la Nouvelle-Calédonie*, ouvrage collectif sous la direction de Frédéric Angleviel, articles 7 (Bagne), 8 (Ballande), 11 (Boom), 33 (Économie), 51 (Indonésiens), 53 (Japonais), 59 (Main d'œuvre), 63 (Mine), 66 (Nickel), 85 (SLN), 99 (Vietnamiens)... , Ile de Lumière, Nouméa, 1997, 224 pages.

Actes du colloque Pac 93, président : Louis-José Barbançon : *Le Peuplement du Pacifique et de la Nouvelle-Calédonie, Condamnés, Colons, Convicts, Coolies, Chan-Dang*, coordination éditoriale : Paul de Deckker, L'Harmattan, 1994, 431 pages.

*Du Caillou au Nickel Contribution à l'archéologie industrielle de la Province Sud*, coordination Frédéric Angleviel, CDP/Collection Université, 1996, 279 pages.

Louis-José Barbançon, *L'Archipel des forçats Histoire du bagne de Nouvelle-Calédonie (1863-1931)*, Septentrion, Presses universitaires, Villeneuve d'Ascq, 2003, 447 pages.

Sylvette Boubin-Boyer : thèse d'histoire *De la Première Guerre mondiale en Océanie. Les guerres de tous les Calédoniens 1914-1919*, Diffusion Septentrion, Presses universitaires, Thèse à la carte, Villeneuve d'Ascq, 2003, 888 pages. On trouvera des tableaux de chiffres, des informations sur la désorganisation due à la guerre, la recherche de nouveaux minerais, l'impact de la mine sur la révolte kanak de 1917, les bénéfices de guerre...

Bernard Brou, *Histoire de la Nouvelle-Calédonie : les temps modernes, 1774-1925*, Publication de la Société d'études historiques de Nouvelle-Calédonie, n°4, 1973 ; *Espoirs et réalités La Nouvelle-Calédonie de 1925 à 1945*, SEH n°9, 1975 ; *30 ans d'histoire de la Nouvelle-Calédonie, 1945-1977*, SEH n°31, 1982.

L'IEOM (institut d'émission d'outre-mer) publie tous les ans son rapport annuel comprenant une analyse de l'évolution économique de la Nouvelle-Calédonie pour l'année écoulée.

Jacqueline Sénès, *La vie quotidienne en Nouvelle-Calédonie de 1850 à nos jours*, Hachette, Paris, 1985, 363 pages.

Anne-Gabrielle Thompson, *John Higginson, Spéculateur-aventurier à l'assaut du Pacifique, Nouvelle-Calédonie / Nouvelles-Hébrides*, L'Harmattan, 2000, 267 pages.

\*\*\*\*\*